

Pierre Dancette

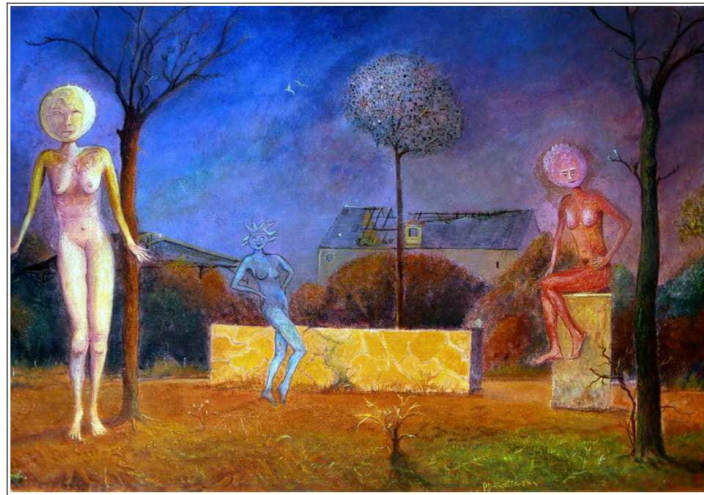
temperas & aquarelles

Espace Belle de N

1, rue de l'Oratoire – Nevers

Exposition du 24 au 2 décembre 2018, ouverte les après-midi de 14 à 18 h
vernissage le samedi 24 novembre à partir de 15 h

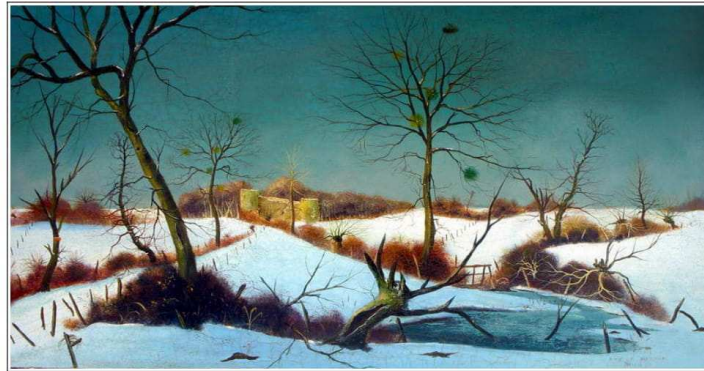
Bien sûr, il existe des artistes dont on parle ou dont on a parlé. Il existe aussi ceux, plus nombreux, dont on ne parle pas, dont on ne parlera peut-être jamais.
Bien sûr, il y a les plasticiens à la mode qui appartiennent à des mouvements identifiés, mais, heureusement, il restera toujours quelques peintres hors du temps, avec des histoires à nous raconter et Pierre DANCETTE en fait partie.



Pierre Dancette nous a quittés pour toujours, durant l'automne 2010, discrètement, par habitude ! Ses petits paysages tourmentés sont orphelins et, désormais, ils ne connaîtront plus de nouvelles déclinaisons.

Pierre Dancette est un vrai peintre, doublé d'un poète, qui se soucie guère des courants, et qui traduit visuellement, parfois par écrits en prose ou en vers, ce qu'il ressent. Ainsi, nous avons non seulement l'art, mais pour notre plus grand plaisir, le fantastique et l'imagination dans l'art. Infirmier à l'hôpital psychiatrique, car il faut bien vivre, Pierre Dancette a connu l'époque de la camisole mais aussi celle de la piqure de diversion qui fixait la démence du patient sur une démangeaison provoquée. A n'en pas douter, cette activité professionnelle n'est pas sans avoir eu quelques répercussions sur sa vision d'artiste, elle explique sans doute bien des sujets, bien des interprétations troublantes.

<http://travail-de-memoire.pagesperso-orange.fr/Pierre-Dancette.htm>



Le tableau mentionne : A mon ami Dancette, M. Beszié, 67

André Kraemer écrivait en décembre 1966 à propos de l'exposition de Pierre Dancette et Michel Beszié à la Galerie 32, rue de l'Oratoire à Nevers :

"Dès le premier coup d'œil, une impression s'imposait à l'esprit : celle d'avoir devant soi des œuvres, non pas de deux peintres, mais d'un seul. Même vue précise de la nature. Même souci de finesse dans une tendance et dans les formats évoquant l'art japonais. Même goût de recherche, jusque dans les cadres généralement dorés. Une vue identique de la nature, dont tous les détails deviennent précieux et réclament d'être fixés comme dans un émail inaltérable. Cette communauté d'inspiration et de technique s'explique : Michel Beszié et Pierre Dancette sont tous deux, élèves de Drachkovitch. Tous deux sont charitois et leur travail de nuit à l'hôpital psychiatrique permet d'établir des échanges d'idées débouchant sur un monde poétique commun."



...Les vents étaient mystérieux, on en avait des larmes
Et les chagrins le long de ces décombres
Evoquaient l'autrefois des instants plein de charme
Aux avenues bordées de colonnes sans nombre